



Ce sont les salariés qui produisent toutes les richesses, il faut augmenter les salaires !

Comme tous les ans à cette période de l'année, la direction organise des Négociations Annuelles Obligatoires sur les salaires et le temps de travail. Cette année, la direction fixe les réunions les 17 novembre, 1^{er} et 8 décembre.

Ces réunions, c'est effectivement annuel... c'est aussi obligatoire... mais cela ne sera pas vraiment des négociations. Car la direction se moque bien de l'avis des délégués... tant qu'ils ne sont pas soutenus par une mobilisation des salariés pour créer un rapport de force.

Pour cela, il sera utile de se retrouver nombreux dans des assemblées de salariés.

Seule, ou accompagnée, la CGT appellera l'ensemble des salariés à venir s'exprimer dans ces assemblées.

Voici les principales revendications que la CGT défendra dans les réunions :

Augmenter les salaires, embauchés et intérimaires, d'au moins 3 € de l'heure.

C'est un minimum. La majorité des salariés dans l'usine ont des taux horaires très proches du SMIC. 3 € en plus de l'heure, cela fait 450 € par mois, et cela ne serait pas de trop pour boucler les fins de mois. Quand on a payé le loyer, les factures de chauffage, les impôts, les assurances... on doit compter chaque euro pour essayer de remplir le frigo.

Une augmentation égale pour tous, c'est mieux. Les augmentations en pourcentage, ça profite surtout aux gros salaires, ça aggrave les différences et les divisions entre les salariés.

Les augmentations individuelles, cela ne devrait pas exister : tout le travail qu'on fait est collectif. Dans les magasins, les prix sont les mêmes pour tous. Les augmentations doivent être générales, et pour tous. Les augmentations à la tête du client sont un outil dans les mains de la direction pour diviser.

Fixer à 1 800 € net le salaire minimum à TMMF.

Aujourd'hui, 1 800 € net, cela devrait être le salaire minimum dans le pays, car ce n'est pas possible de vivre correctement avec moins.

D'après une enquête nationale Cofidis-CSA, il manque 464 € par mois aux salariés pour vivre correctement : 3 € de l'heure en plus. De plus, des délégués CGT sont passés dans plusieurs secteurs de l'usine, en fonction des possibilités de nos forces militantes et discuté avec des centaines de travailleurs. Pas de surprises : nous avons les mêmes besoins que ceux révélés par l'enquête nationale il y a quelques mois.

La moitié des travailleurs interrogés ont aussi répondu qu'ils viendraient à des assemblées pour protester si les augmentations de salaires étaient insuffisantes.

Bien sûr, il faudra de grandes grèves comme il y en a eu dans le passé, en 1968 et en 1936, pour imposer de telles augmentations de 400 ou 500 € au patronat et au gouvernement. Car les patrons ne cèdent jamais rien sans y être obligés par les travailleurs mobilisés.

Indexer automatiquement les salaires sur la hausse réelle des prix.

Il est nécessaire d'imposer cette revendication pour que les salaires ne soient pas réduits par la hausse constante des prix. Les prix, ce sont les patrons qui les fixent, ce sont eux qui les augmentent. Les salaires doivent suivre automatiquement la hausse réelle des prix, contrôlés par les travailleurs eux-mêmes, pour maintenir le niveau de vie.

Embaucher en CDI tous nos camarades intérimaires et CDD.

On travaille tous dans la même usine... et on devrait avoir tous les mêmes droits, les mêmes salaires. Obtenir l'embauche en CDI de tous nos camarades intérimaires ou en CDD, cela nous renforcerait tous face à la direction et aux actionnaires.



Améliorer les conditions de travail en créant des centaines de postes de travail.

La direction fait le contraire. Elle supprime régulièrement des postes de travail.

Le but, c'est nous faire produire plus en étant moins nombreux. C'est très rentable pour les actionnaires...

Mais ce sont les salariés qui en paient le prix fort en travaillant plus dur, plus vite, avec en plus des journées et des semaines à rallonge !

Pour améliorer les conditions de travail, il faudra obliger Toyota à créer des centaines de postes de travail, à rajouter du temps pour chaque opération, et embaucher en conséquence.

Pour le bien des salariés des centaines de postes de travail de l'usine devraient être partagés en deux pour devenir supportables sans s'y abîmer la santé.

Des vraies 35H, c'est-à-dire 5 jours de 7H de présence à l'usine. Pas d'overtime, ni des samedis ou des dimanches obligatoires.

Si Toyota veut plus de voitures, qu'il embauche, qu'il construise des ateliers supplémentaires...

Augmenter la prime de déplacement pour qu'elle couvre tous les frais.

C'est la moindre des choses. Pour venir travailler, on ne devrait pas en être de notre poche !

Prise en charge des frais de santé par TMMF pour les salariés et leur famille.

Les frais de santé pèsent de plus en plus sur les budgets des familles ouvrières. Beaucoup de soins et de médicaments ne sont plus remboursés par la Sécurité Sociale. Ce n'est pas normal de payer plus pour se soigner... et surtout de se soigner moins parce qu'on n'a pas les moyens !

Accès aux vrais comptes de l'entreprise et publication des résultats.

Toyota vient de déclarer **8,02 milliards de bénéfice net** pour seulement **6 mois**, du 1^{er} avril au 30 septembre 2016. Et ce n'est que le bénéfice officiel...

Pour les 5 millions de Toyota produites sur la même période, cela fait en moyenne plus de **1 604 euros de bénéfices pour chaque véhicule qui sort des lignes de production.**

Les salariés ne coûtent pas. Au contraire, chacun d'entre nous, tous les jours, on rapporte en moyenne 405 € de bénéfice à Toyota !

Alors, quand nous disons qu'il faut augmenter les salaires de 3 € de l'heure, cela ne fait que 21 € par jour !

3 € d'augmentation de l'heure, ce n'est rien comparé aux 405 € que l'on rapporte tous les jours à Toyota par notre travail.

Compte rendu de la réunion du jeudi 10 novembre sur le CET

Suite aux communications sur le CET le 8 novembre, la direction de TMMF, ainsi que les syndicats qui seraient tentés de céder et de signer, ont pu mesurer que le rejet est général :

Dans les ateliers, c'est de nouveau quasi l'unanimité pour refuser qu'on touche au CET.

Lors de la réunion du 10 novembre, la direction de TMMF a maintenu ses projets, et essaie toujours d'obtenir des signatures pour un recul qui ne serait en réalité qu'une première étape en vue d'instaurer la Loi El Khomri à TMMF, avec augmentation du temps de travail et/ou la baisse des salaires.

Pour le moment, la CFE CGC a annoncé par tract sa volonté de signer.

Alors, il faut maintenir la pression : continuons à montrer et à dire que nous n'avons pas envie d'accepter cette nouvelle arnaque de la direction, car personne parmi les salariés, qu'on soit cadre ou ouvrier, n'y a intérêt !

Pour contacter la CGT :

Eric PECQUEUR 06 29 36 87 40 (Ass. Eq. Bleue)
Bruno LECLERCQ 06 18 44 91 11 (Ass. Eq. Jaune)
J. Christophe BAILLEUL 06 20 62 50 83 (Presses Eq. Bleue)
Daniel RAQUET 06 03 40 05 48 (Ass. Eq. Bleue)
Guillaume VASSEUR 06 73 35 84 14 (Ass. Eq. Bleue)
Jérôme LEROUX 06 26 63 22 78 (Presses Eq. Jaune)

Edith WEISSHAUPT 06 68 36 14 71 (Peinture Eq. Bleue)
Olivier FROMONT 06 03 81 86 59 (Weld. Eq. Jaune)
Bruno GODULA 06 37 80 03 21 (Log. Eq. Verte)
Salvatore ADDIS 06 63 01 59 08 (Log. Eq. Jaune)
Sylvain NIGUET 06 77 26 47 05 (Peinture Eq. Jaune)

Ainsi que tous les militants de la CGT connus dans les ateliers

ou par mail : cgt.toyota@live.fr



Site internet de la CGT Toyota : www.cgttoyota.fr

et sur Facebook : La CGT Toyota Onnaing